

Mot du professeur Salim Daccache s.j., recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à la journée de la pharmacie le 31 mars 2023 au Campus des sciences médicales - Amphi C.

Mme le Vice-recteur,

M. le Président de l'Ordre,

Mme le Doyen,

Il n'y a pas de médecine sans thérapie. Et pas de thérapie sans médicament. Et pas de médicament sans pharmacie et sans industrie pharmaceutique.

Lorsque la faculté de médecine fut lancée en 1883 dans notre Université, il a été dit, selon l'ouvrage du P. Jean Ducruet « un siècle de coopération franco libanaise au service des professions de la santé » et même dans les actes du parlement français, il a été dit qu'une école de médecine ne pouvait être profitable à la population et on ne pouvait diminuer le nombre de charlatans qui se prennent pour des pharmaciens si une école de pharmacie n'est pas fondée. En fait, en 1883, deux étudiants se sont enregistrés en programme de pharmacie sur les douze candidats et quatre en 1884. Cette manière de voir était nouvelle à l'époque, elle a révolutionné la médecine elle-même dans nos contrées et elle le reste jusqu'aujourd'hui.

Il est vrai que de point de vue des études, il y a une autonomie des études en pharmacie et c'est une bonne chose car cela a favorisé la formation des générations de docteurs en pharmacie compétents répondant aux besoins de l'hôpital et de l'officine, mais encore de la recherche scientifique appliquée dans les industries du médicament pour les maladies les plus sévères et dans le placement intelligent des produits.

Mais dans cet effort gigantesque de promotion du médicament et de produits pharmaceutiques, il y eut une négligence et de taille, celle de traiter, car le diagnostic est facile à faire, celle de traiter cette maladie pernicieuse des politiciens qui passent leur temps à se livrer la guerre pour leurs propres intérêts au lieu de servir le peuple, et dont ce pauvre peuple en est la victime. De ce fait, cette maladie non traitée ou mal traitée a eu et a des effets sur la santé de tous, surtout lorsque les cent mille livres libanaise perdant de sa valeur, ne suffisent plus à avoir quelques comprimés de paracétamol et à condition de les trouver.

Ainsi cette journée pharmaceutique que le Doyen de la Faculté et son équipe ont voulue et ont organisée en la présence des acteurs de la pharmacie, des représentants des centres de recherche et des industries pharmaceutiques locales, se positionne comme un défi à la crise dans laquelle se débat le pays et plus spécifiquement l'industrie du médicament, son importation et son écoulement vers les hôpitaux et vers les pharmacies. Ensuite comment ne pas souligner cette multitude de pseudo médicaments qui circulent soit disant moins chers ou génériques et dont la fonction est simplement de tuer. Qu'est ce qu'on attend pour qu'un tel scandale cesse de faire des dégâts ? Puis il y a ces médicaments des maladies bien difficiles qui coûtent cher et qui sont presque interdits de nos jours au bas peuple. Bref la crise ne fait pas seulement des dégâts mais aussi entre autres développe le sentiment de l'impuissance et cultive les violences les plus diverses.

Votre journée de travail sur les problèmes les plus divers que vous rencontrez dans vos engagements est une opportunité pour réfléchir dans un cadre académique sur le métier et ses peines, sur l'industrie et ses difficultés, sur l'officine et son rôle aujourd'hui et demain dans le cadre d'un climat tendu pas prêt à se calmer.

Que cela se passe dans un cadre académique, cela met la faculté, les enseignants, les chercheurs et surtout les étudiants et les diplômés de demain dans l'arène et sous le feu de l'action et pour qu'ils participent aux différents débats et solutions. Car l'USJ qui est la fille de la société, n'a jamais été loin d'elle dans les pires moments comme en ce 4 aout 2020 et les heures sombres de l'épidémie du COVID.

Merci Cher Amis, Chers enseignants, Etudiants, professionnels pour votre présence active !

Merci aux entreprises qui luttent avec nous, qui accueillent avec qualité nos stagiaires et recrutent nos diplômés !

Bonne continuité de votre journée ! vive votre action pour les meilleurs services et pour le bien public et pour la bonne santé de toutes et de tous !